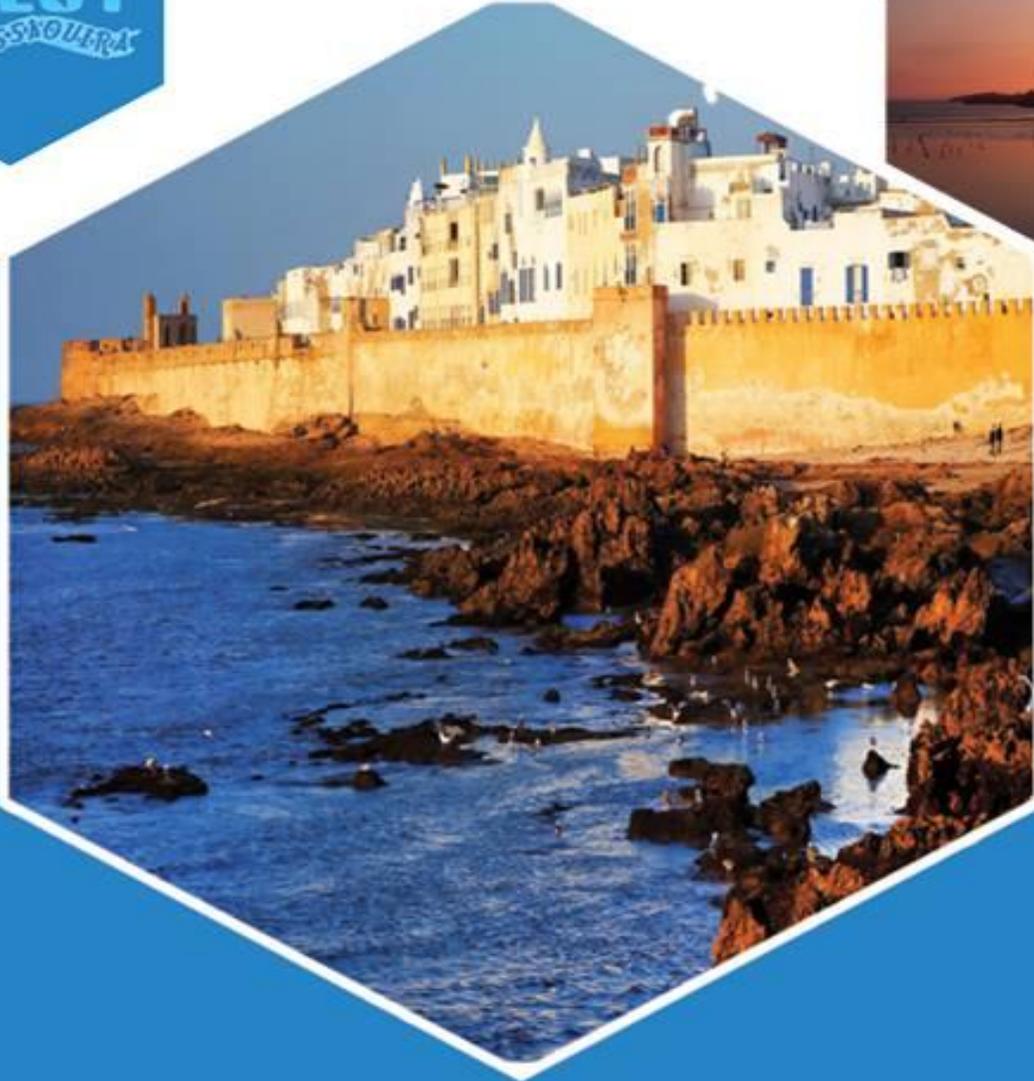




UNIVERSITE CADI AYYAD  
MARRAKECH



جامعة القاضي عياض  
مراكش



Appel à communication

« Risques, Résilience et Pérennité des destinations touristiques : une perspective internationale »

Essaouira, 03 et 04 Mai 2017

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE TECHNOLOGIE D'ESSAOUIRA



**ESG UQÀM**  
École des sciences de la gestion  
Université du Québec à Montréal

**UP EM**  
UNIVERSITÉ  
PARIS-EST  
MARNE-LA-VALLÉE

**SUNERGIA**

Le tourisme constitue un vecteur de la mondialisation permettant d'infiltrer des usages et des pratiques multiples (sociaux, économiques, culturels, managériaux). Il génère d'autres problèmes (par exemple, la transformation de la sphère familiale, l'utilisation intensive de ressources naturelles, etc.), rendant « le processus de touristification ambivalent » en termes d'impacts sociaux et culturels (Wang, 2000). Cependant le tourisme est aussi un élément de reconstruction des territoires touchés par des événements tragiques, des situations dangereuses. Par la mise en réseau d'acteurs privés et publics sur laquelle il repose, il peut également être un vecteur permettant l'évolution de la gouvernance d'un territoire.

Les destinations touristiques dans toute leur diversité sont parfois frappées par des événements qui mettent en péril leur activité touristique. Elles doivent faire face à d'innombrables risques potentiels ou réels : risques naturels, épidémiologiques, politiques, sociaux, etc. En outre, les infrastructures et équipements vieillissants des destinations touristiques anciennes deviennent parfois inadaptés aux goûts, motivations, pratiques, usages et désirs qui évoluent sans cesse.

Ainsi, depuis quelques années, la région MENA (Middle East and North Africa) et celle de la Méditerranée (ex : la Turquie) connaissent des événements de violence. Selon les données de la ministre du tourisme en Tunisie, les attentats récents ont réduit d'un cinquième le nombre d'arrivées de touristes.

Dans les pays développés ayant connu des attentats terroristes, le tourisme est directement impacté. Ainsi, en termes de nuitées, la fréquentation a diminué de -2,4% à Paris et de - 1,3 % en petite couronne suite aux événements tragiques du 13 novembre (INSEE, 2016). L'hôtellerie parisienne enregistre ainsi un repli de 883 000 nuitées. Dans d'autres destinations, ce sont des événements climatiques tels le tsunami de 2004 en Thaïlande, le tremblement de terre en Haïti en 2010, qui ont réduit de façon drastique la fréquentation. Selon certains auteurs, nous serions ainsi entrés dans le temps des risques (Thanh Tan Vo, 2006)

Certains pays arabes essaient de faire face à cette problématique : les Émirats arabes unis font émerger des équipements toujours démesurés, tablant sur l'extraordinaire, mobilisant la « starchitecture » à des fins touristiques. La mise en tourisme des territoires dans les pays en développement ne peut cependant se limiter à l'érection de tours de plus en plus hautes et de lieux de loisirs alors qu'il existe en même temps des territoires

pauvres mêlant problèmes sociaux et misère sociale (Davis, 2007). Le Maroc, quant à lui, revoit l'organisation administrative et touristique du territoire et met l'accent sur l'arrière-pays. En Europe et en France notamment, les aspects sécuritaires revêtent une importance extrême.

Le succès du tourisme est étroitement lié à la diversité et à la richesse des ressources dont disposent les destinations : ressources naturelles et climatiques, architecturales, culturelles, etc. Les équipements et infrastructures sont également d'une importance cruciale. Mais dans les pays développés comme dans les pays en développement, ces ressources ne suffisent pas à pérenniser la destination. La mise en tourisme n'est pas seulement une addition d'équipements, de ressources et d'évènements. La destination ne peut donc être seulement un « objet » de transformation, mais également un « projet » et un ensemble de « projets » (social, économique, géographique, urbain) (Kadri et al. 2011). La mise en tourisme est un processus long, complexe et diversifié tant dans ses dimensions de mise en œuvre que dans les divers facteurs qui la composent. Elle fait appel à l'État, aux institutions et aux entreprises (Dewailly, 2005), mais aussi aux résidents et aux associations, c'est-à-dire à la société dans son ensemble (Salazar, 2009). Ainsi, dans un contexte de tourisme urbain, Kadri (2012) et Kadri et Pilette (2016) montrent que le processus de mise en tourisme repose sur des éléments divers comme, la dynamique du lieu (pouvoirs, diversité économique, échanges) et son adaptabilité (audace architecturale, politique de réanimation des territoires, gouvernance, intégration du tourisme dans les politiques).

Pourquoi et comment une destination peut rester attractive alors que le contexte sociopolitique est défavorable? La pérennité de la destination est-elle remise en cause par la transformation du lieu? Comment construire une destination résiliente?

Le concept de résilience, concept transdisciplinaire que l'on rencontre dans diverses disciplines dont la physique, la psychologie, est aujourd'hui convoqué dans le domaine de la ville et de l'urbain. La résilience urbaine aide alors à comprendre le système urbain et ses capacités à faire face aux dysfonctionnements (Toubin et al. 2012). Dans le champ du tourisme, ce concept a été mobilisé récemment dans le cas d'Haïti (Sarrasin et Renaud, 2014) et de Phuket (Biggs et al. 2012). Kadri et Pilette (2016) l'intègrent dans un continuum de mise en tourisme circulaire scindé en plusieurs étapes : la représentation (celle de la société); la réalisation (diversité des équipements-événements), la régulation

(coordination; gouvernance) et la résilience (effets des résultats de la régulation, capacité à se renouveler).

Quels sont les comportements des destinations face à ces situations de risque (conflits régionaux, terrorisme, catastrophes naturelles, etc.)? Comment se comportent-elles face aux changements introduits par la mondialisation ? Quelle est leur capacité à se renouveler? Cette capacité est-elle identique quel que soit le type de pays, de tourisme ? Quelles sont les représentations que se font les sociétés des destinations touristiques touchées par les différentes crises et quel est le rôle de ces représentations sur la pérennité des destinations? Quels sont les modes de gouvernance introduits en cas de crise? Quelles sont les actions, pratiques et les stratégies envisagées pour développer la résilience de la destination?

Les propositions de communications, qui peuvent porter sur les pays développés, les pays en développement, ou sur une analyse comparative, s'inscriront dans l'une ou l'autre des thématiques suivantes (liste non limitative).

- La résilience des destinations touristiques face aux risques naturels, sociaux et/ou politiques
- Les destinations touristiques et les exigences de sécurité
- Gestion de crise et résilience de destination
- Le rôle des différentes parties prenantes (industrie touristique, État, population, etc.) dans la résilience des destinations touristiques
- Confrontation versus complémentarité touristes-résidents et résilience des destinations
- Résilience des organisations (publique ou privée) et pérennité des destinations
- Management des organisations touristiques et résilience
- Image, représentation comme source de risque ou de résilience
- Veille informationnelle, technologique, stratégique et la résilience des destinations
- Innovation sociale, environnementale, managériale et résilience des destinations

### ***Informations aux auteurs :***

Les intentions de communication doivent obligatoirement contenir les éléments suivants : l'enjeu de la recherche, la problématique, le cadre théorique, la méthodologie, les principaux résultats, les éléments de discussion et les principales références bibliographiques.

Le format de soumission des communications doit respecter les instructions suivantes : 1500 mots maximum, Times New Roman 12, interligne simple :

Sur la première page figurent les noms et qualités du ou des auteurs, l'adresse électronique, le titre de la communication, et 4 à 5 mots clés.

Les propositions sont à adresser (sous format Word) à : [colloque.este@gmail.com](mailto:colloque.este@gmail.com)

Chaque proposition sera examinée par deux évaluateurs.

### ***Calendrier :***

- Date limite de réception des propositions de communication : 1 février 2017
  - Réponse aux auteurs : 1 mars 2017
  - Date limite de paiement pour l'inscription au colloque : 10 avril 2017
  - Dates du colloque : 3 et 4 mai 2017
  - Les frais d'inscription et de participation :
    - Chercheurs et autres : 70 Euros
    - Doctorants : 50 Euros
- Ces frais comprendront la documentation et la restauration des 3 et 4 mai 2017.

### ***Actes du colloque et publication***

Seuls les papiers ayant fait l'objet d'une présentation orale par au moins un des coauteurs pourront être proposés pour une publication dans un numéro spécial de l'une des revues partenaires (Revue Maghreb – Machrek, Revue de Gestion et d'Economie, Revue Espace Géographique et Société Marocaine, Revue Recherches et Pratiques Marketing, ou d'autres revues avec lesquelles un partenariat est en discussion). Les articles complets sont attendus pour le 1 juillet 2017.

## ***Coordonnateur du colloque***

Larbi Safaa, EST Essaouira- Université Cadi Ayyad

## ***Comité scientifique***

Le comité scientifique est placé sous la responsabilité de :

- Boualem Kadri - UQAM – Montréal
- Eric Levet-Labry- ACP-Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- Marie Delaplace-Lab'Urba- Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Il comprend :

- Allal Achaba – ENCG Agadir, Université Ibno Zohr
- Mohamed Aderghal – Université Mohamed V Agdal Rabat
- François Bédard – UQAM – Montréal
- Mohamed Benmassou – ENCG Marrakech
- Mohamed Benmoussa – ENCG – Marrakech
- Marc Bidan – Université de Nantes
- Guillaume Biot-Paquerot – Burgundy School of Business - Dijon
- Asmae Bouaouinate – Université Hassan II - Mohammedia
- Mohamed Boukhrouk – EST Essaouira
- Abdellatif Chakor – Université Mohamed V, Rabat.
- Jean-Michel Decroly – Université libre de Bruxelles
- Aude Ducroquet – Université d'Angers
- Fatima Gebrati – Université Cadi Ayyad - Marrakech
- Fatima-Zohra Guertaoui – Université Sultan Moulay Slimane – Béni Mellal
- Mimoun Hilali – ISIT Tanger
- Salima Jazi - ENCG Settat,
- Mohamed Reda Khomsi - UQAM – Montréal
- Hicham El Bayed - Université Hassan 1er - Settat
- Robert Lanquar - ESC La Rochelle
- Olivier Mevel - Université de Bretagne Occidentale
- Jean-Yves Moisseron – Institut De Recherche Pour Le Développement – France
- Pepita Ould Ahmed, Institut De Recherche Pour Le Développement – France

- Gwenelle Oruezabala – Université de Poitiers
- Nabil Ouarsafi – Université Hassan 1er - Settat
- Aziz Sair – ENCG Agadir
- Tan Vo Thanh – Groupe Sup de Co La Rochelle
- Ouidade Tebbaa – Université Cadi Ayyad - Marrakech

### ***Comité d'organisation :***

- Mohamed Hadach, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad
- Khalid El Housni, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad
- Mustapha Zahir, EST Essaouira - Université Cadi Ayyad

### ***Atelier Doctoral :***

En marge du colloque, un atelier doctoral sera organisé, en une demi-journée, au profit des doctorant(e)s. Placé sous la responsabilité de : François Bedard – UQAM – Montréal, Jean-Yves Moisseron–IRD – France, cet atelier est une occasion de présentation de l'état d'avancement des travaux de thèse et un lieu d'échanges et de débats autour de problématiques de recherche relevant des champs disciplinaires et des domaines suivants : gestion, géographie, études touristiques, études urbaines, économie, etc. Les projets de thèse s'inscrivant directement ou indirectement dans le cadre des axes du colloque, ci-dessus énumérés, seront privilégiés.

Les doctorant(e)s souhaitant participer à l'atelier doctoral, sont invité(e)s à soumettre un document de 10 pages (Times New Roman 12, interligne simple) résumant la problématique de la recherche, la méthodologie, les difficultés rencontrées ou pressenties et les résultats attendus. Ce document doit indiquer les 5 à 10 références bibliographiques considérées comme majeures pour la thèse.

Un prix du meilleur papier de doctorant sera décerné à l'occasion de la soirée de Gala.

La première page de ce document comprendra :

- Le titre ou le sujet ;
- Le nom du (de la) doctorant(e) et ses coordonnées - email, tel, adresse postale,
- L'Université d'inscription,
- Le laboratoire/groupe ou équipe d'accueil

• Le nom du directeur/ directrice de thèse ainsi que ses coordonnées (affiliation, adresses postale et électronique)

## **Bibliographie**

Biggs D., Hall C-M &Stoeckl N. (2012) « The resilience of formal and informal tourism enterprises to disasters: reef tourism in Phuket », *Journal of Sustainable Tourism*, Vol. 20, n° 5: 645-665

Davis M. (2007) « Le pire des mondes possibles: de l'explosion urbaine au bidonville global » Paris, La Découverte.

Dewailly J.-M. (2005) « Mise en tourisme et touristification », dans R. Amirou, F. Bachimon L. Dewailly J. M. et Malezieux J. (dir.), *Tourisme et souci de l'autre*, Paris, L'Harmattan.

INSEE (2016), *Conjoncture Ile-de-France* N° 10 - mai

Kadri B., Khomsi M.R. et Bondarenko M. (2011) « Le concept de destination », *Téoros*, vol.30, n° 1:12-24.

Kadri B. (2012). « La mise en tourisme de la ville. Une analyse des conditions de succès ». Dans *Aménagement du territoire et tourisme, Revue du CNEAP* (centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement), Alger, p.98-108

Kadri B. et Pilette D (2016) « le tourisme métropolitain renouvelé, à l'ère des grandes métropoles et réseaux » Presses de l'Université du Québec

Salazar N. B. (2009) « Imaged or imagined? Cultural representations and the "Tourismification" of peoples and places », *Cahiers d'Études africaines*, XLIX (1-2), 193-194, 2009, pp. 49-71

Sarrasin B. et Renaud L. (2014) « Quel tourisme pour Haïti : de la résilience à l'émergence d'une nouvelle destination ? », *Études caribéennes* [En ligne], 27-28 | Avril-Août

Thanh Tan Vo (2006) « Le temps des risques Une démarche de marketing d'une destination touristique face au nouveau contexte touristique mondial », *La Revue des Sciences de Gestion*, Vol.6, n°222.

Toubin M. Lhomme S., DiabY., Serre D. et Laganier R. (2012) « La Résilience urbaine : un nouveau concept opérationnel vecteur de durabilité urbaine ? », *Développement durable et territoires*, Vol. 3, n° 1, Mai. Consulté en avril 2016. URL: <http://developpementdurable.revues.org/9208>

Wang N. (2000) *Tourism and modernity: A sociological analysis*. Oxford, UK: Pergamon Press.